**Apollinaire, « Automne malade », *Alcools* (1913)**

**Automne malade**

Automne malade et adoré  
Tu mourras quand l'ouragan soufflera dans les roseraies  
Quand il aura neigé  
Dans les vergers  
  
Pauvre automne  
Meurs en blancheur et en richesse  
De neige et de fruits mûrs  
Au fond du ciel  
Des éperviers planent  
Sur les nixes nicettes aux cheveux verts et naines  
Qui n'ont jamais aimé  
  
Aux lisières lointaines  
Les cerfs ont bramé  
  
Et que j'aime ô saison que j'aime tes rumeurs  
Les fruits tombant sans qu'on les cueille  
Le vent et la forêt qui pleurent  
Toutes leurs larmes en automne feuille à feuille

Les feuilles  
Qu'on foule  
Un train  
Qui roule  
La vie  
S'écoule

      
*Nixes :  
nymphes des eaux dans les mythologies germanique et nordique  
Nicettes :  
simples d'esprit, naïves*

Intro :

Mouvement : surréalisme

Auteur : Apollinaire

Œuvre : Alcools

Extrait : Automne malade

Problématique : Comment le poète modernise-t-il le thème traditionnel de l’automne ?

Plan :

1. Un portrait en creux du poète à travers un paysage d’automne
2. L’automne présenté comme une source d’inspiration pour une poésie nouvelle

Développement :

1. Un portrait en creux du poète à travers un paysage d’automne

* « Automne malade et adoré » : Apostrophe, personnification de l’automne, Terme péjoratif et mélioratif : Apollinaire évoque un paysage mental, un paysage intérieur 🡪 évoque ses propres sentiments (ex : mélancolie). La maladie de l’automne = arrivé de l’hiver 🡺 de la mort ; adj « adoré » 🡪 automne dieu, poète y voue un culte. Tonalité très lyrique au poème.
* « **Pauvre** automne » : Apostrophe, Terme, hypocrisie :L’adj se veut consolant. Poète confie à la poésie le pouvoir de le consoler à travers un interlocuteur imaginaires. L’adj antéposé exprime la vision subjective du locuteur, peine de l’automne mourant.
* « **Au fond du ciel**/ Des éperviers planent » :CC de lieu, connotation du mot « épervier » : oiseau de proie = mort qui plane 🡺 menace les vivants. Oiseau de proie = oiseau de mauvaise augure.

1. L’automne présenté comme une source d’inspiration pour une poésie nouvelle

* « Et que **j’aime** ô saison que **j’aime** tes rumeurs » : Interjection lyrique, alexandrin, Répétition du verbe de sentiment, Conjonction de coordination « et » : Cette **strophe** est une **alternance d’alexandrins et d’octosyllabes**. Poète **exalté** : met en avant son **amour** pour cette saison, **il apprécie particulièrement les bruits**. **Attention du Poète** **retenue par l’aspect sonore et musical de l’automne**. A ce titre **automne = saison créatrice de poésie**. Conjonction de coordination « et » = **aspect spontané et oral**, poème paraît **sincère et touchant**.
* « Les fruits tombant sans qu’on les cueille/ Le vent et la forêt qui pleurent/Toutes leurs larmes en automne feuille à feuille » : Octosyllabe et alexandrins, énumération, Personnification du vent et de la forêt, Métaphore larme/feuille : Poète fait liste **des éléments sonores** = contribution à la **triste beauté de l’automne**. A chaque fois on retrouve **un** **mouvement de chute, de descente = évoque une mort progressive**. Impression renforcé par le **rythme de plus en plus saccadé des vers.** Feuilles devenant larmes = **larmes du poète mélancolique**.
* « Les feuilles/Qu’on foule/Un train/Qui roule/La vie/S’écoule » : Rythme saccadé, Allitération en *I*, Verbes d’action : vers de deux syllabes = **disparition progressive** de la saison. Donne au poème un **rythme particulièrement mélancolique**. mimer la disparition de la mort (ex : Fin de *Zone* –« Adieu Adieu/Soleil cou coupé »⬄ *Automne malade*). **Feuilles qui tombent** ⬄ **calligramme possible**. Forme +++ **moderne et originale** (évoque : **haikus japonais**). *« feuilles qu’on foulent » rappellent « les fruits qui tombent sans qu’on les cueilles »* = évocation de l’hostilité du monde+solitude (peut expliquer sa mélancolie) Apollinaire se sent rejeté par celle qu’il aime et terriblement seul. **Allitération en *I*** = **fuite du temps qui pass**e, **poète impuissant et mélancolique**. Automne = **méditation sur l’existence et sur la mort**.

Ouverture :

* *Zone*